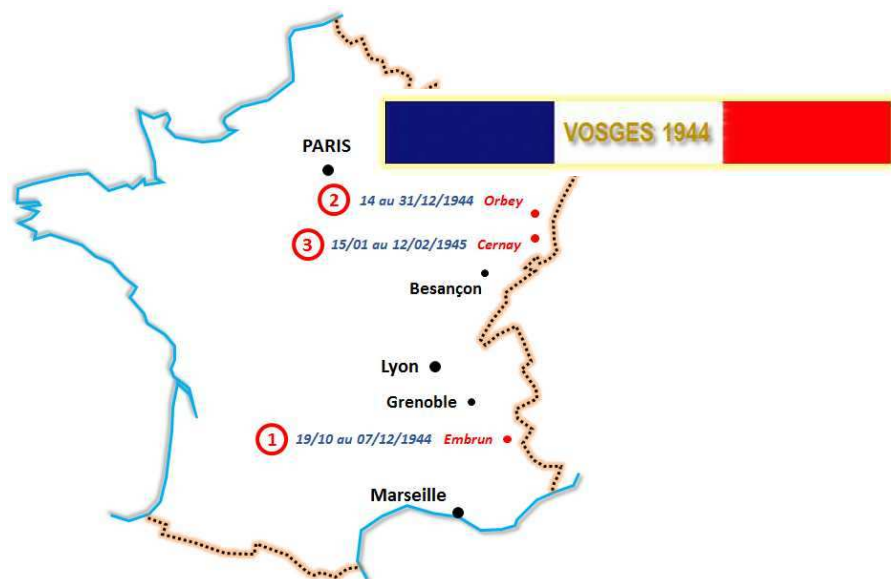




Deuxième guerre mondiale

Campagne de libération de la France 1944-1945

PARCOURS DE GUERRE DU 1^{ER} RTA



Eric de FLEURIAN

03/04/2015

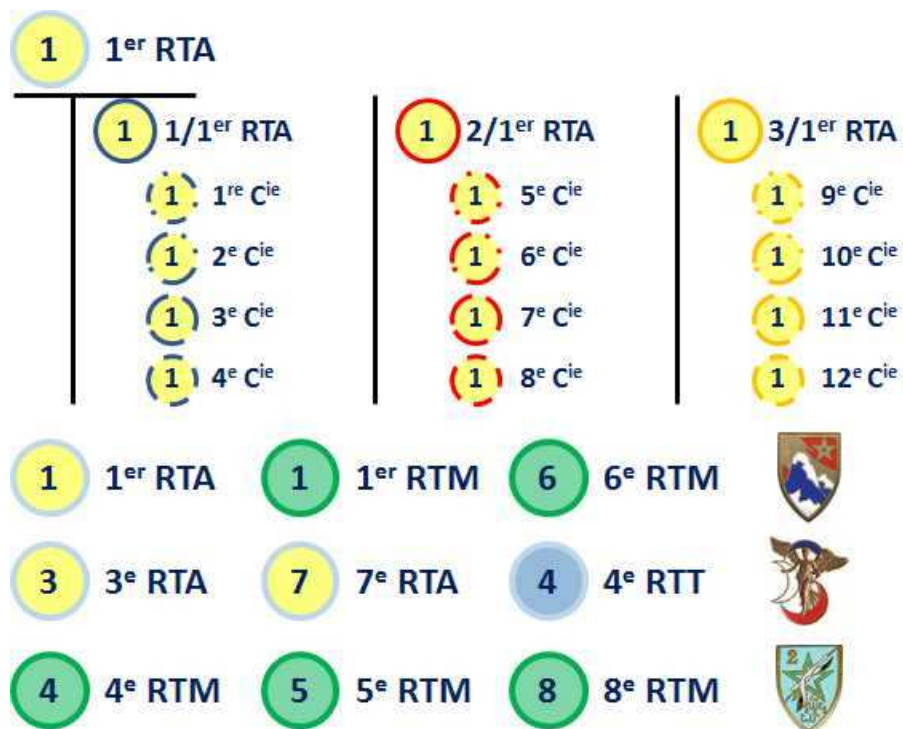
© Copyright 2015 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Avertissement	1
Situation le 19 octobre 1944	2
Déroulement des opérations	2
<i>En secteur dans les Alpes, 19 octobre au 7 décembre 1944</i>	2
<i>La bataille d'Orbey, 14 au 31 décembre 1944</i>	3
<i>La bataille de Cernay, 15 janvier au 12 février 1945</i>	6
<i>La garde au Rhin, 13 au 28 février 1945</i>	10
Après la campagne	12
Etats d'encadrement	12
Sources	13

Avertissement

Pour une meilleure lisibilité, la légende adoptée pour définir régiments, bataillons et compagnies est en principe toujours la même. Elle fait l'objet du tableau ci-après.



Situation le 19 octobre 1944

Après la campagne de Tunisie 1942-1943, le 1^{er} RTA avait regagné l'Algérie où il avait été intégré à la 1^{re} DIA, devenue la 7^e DIA le 16 juillet 1943.

Le 23 juillet 1944, le régiment est mis en alerte. Entre le 30 juillet et le 2 août, les unités sont acheminées sur Oran où elles embarquent le 4 août (EM, 2/1^{er} RTA et 3/1^{er} RTA) et le 15 août (UR¹ et 1/1^{er} RTA) pour Naples. Les débarquements ont lieu le 7 août et le 18 août.

Le 24 août 1944, le 1/1^{er} RTA est dissous et il est remplacé par le 2/9^e RTA provenant du 2^e RTM dissous, ce bataillon devenant le 1/1^{er} RTA. Le même jour, la compagnie de canons d'infanterie est transformée en compagnie de mortiers. Dans les jours qui suivent, les bataillons sont organisés sur le type montagne.

Les premiers embarquements pour la France ont lieu à Naples le 29 septembre (EM, UR, 2/1^{er} RTA et moitié du 3/1^{er} RTA) ; ces unités débarquent à Marseille le 4 octobre.

Le 1/1^{er} RTA et la moitié du 3/1^{er} RTA, restés en Italie², débarquent le 19 octobre.

Déroulement des opérations³

1. En secteur dans les Alpes, 19 octobre au 7 décembre 1944

Le 17 octobre 1944, des éléments du 3/1^{er} RTA font mouvement de Marseille sur Guillestre. Les 18 et 19 octobre, la CAC et la CM font mouvement de Marseille sur Embrun tandis que le 2/1^{er} RTA est dirigé sur Barcelonnette.

Le 20 octobre à 12h00, le colonel commandant le 1^{er} RTA prend le commandement du sous-secteur Durance (PC à Embrun) qui comporte 3 groupements.

- groupement Briançonnais (PC Briançon) avec le 1/1^{er} RTA, à son arrivée le 24 octobre ;
- groupement Queyras (PC Mont Dauphin) avec le 3/1^{er} RTA ;
- groupement Ubaye (PC Barcelonnette) avec le 2/1^{er} RTA.



¹ UR = unités régimentaires : la compagnie hors rang, la compagnie antichars et la compagnie de mortiers.

² Ces unités avaient été consignées sanitaires pour cause d'oreillons.

³ Le déroulement donné ci-après ne relate que les combats du 1^{er} RTA. Pour avoir une vision plus générale de la campagne, se reporter au document de synthèse sur la participation des régiments de tirailleurs dans la campagne de libération de la France 1944-1945, disponible sur le site.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

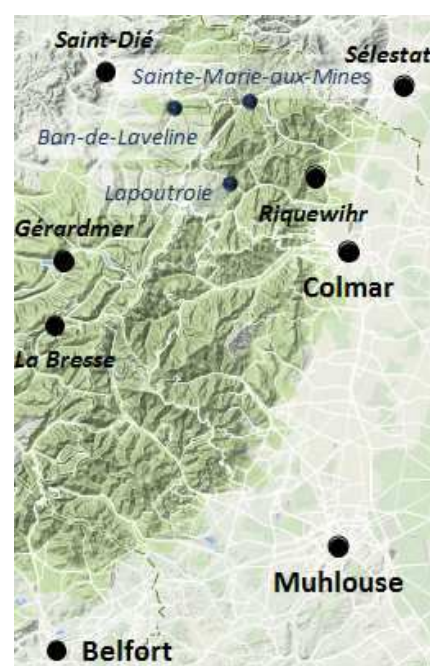
Le 24 octobre, les unités débarquées à Marseille le 19 octobre font mouvement : la moitié du 3/1^{er} RTA vers le groupement Queyras et le 1/1^{er} RTA vers le groupement Briançonnais.

C'est un secteur relativement calme, où la vie est ponctuée par des reconnaissances et des coups de main, conduits fréquemment en liaison avec les nombreuses unités FFI présentes dans la zone.

Entre le 27 et le 30 novembre 1944, le 2/1^{er} RTA et le 3/1^{er} RTA sont relevés par des unités FFI et sont dirigés sur Mulhouse, rejoint les 3 et 4 décembre. Le 1/1^{er} RTA est relevé le 7 décembre.

Dans la région de Mulhouse, 5 au 10 décembre

Le 5 décembre 1944, le 2/1^{er} RTA relève le 3/9^e RZ dans le secteur d'Heimsbrunn (OSO Mulhouse). Il est regroupé à Burnhaupt le 7 décembre.



Les 10 et 11 décembre 1944, le 2/1^{er} RTA et le 3/1^{er} RTA font mouvement de Mulhouse vers la région de Ban-de-Laveline (ouest Sainte-Marie-aux-Mines) où le régiment est mis à la disposition du 2^e CA.

Le 1/1^{er} RTA, en provenance de Briançon, rejoint le régiment le 12 décembre et il est dirigé dans la nuit sur Lapoutroie.

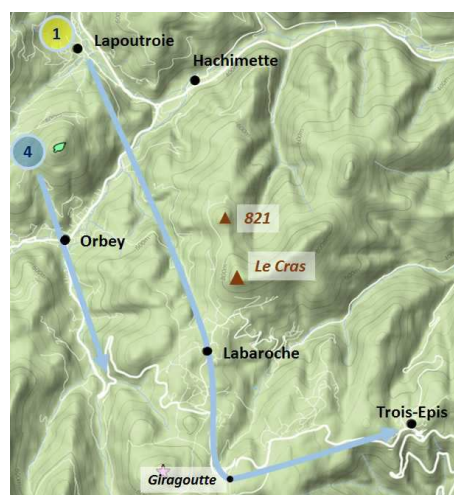
Le 2/1^{er} RTA est poussé sur Lapoutroie le 13 décembre à 12h00 ; il arrive à destination à 15h00.

2. La bataille d'Orbey, 14 au 31 décembre 1944

Rattaché au Combat Command du général Schlessler (CC4 de la 5^e DB), le 1^{er} RTA doit attaquer, à partir du 15 décembre, sur l'axe Lapoutroie, Giragoutte, Trois Epis, avec à sa droite le 4^e RTT et à sa gauche des éléments de la 36^e DI US.

Le 15 décembre à 11h00, le 2/1^{er} RTA à l'ouest se heurte dès le départ à une très vive résistance à base d'armes automatiques et de mortiers. La gauche du bataillon arrive à progresser dans le ravin des grands prés. Vers 16h00, alors que le bataillon tente de s'emparer de la ferme du Busset, il se heurte à une violente contre-attaque qui arrête son mouvement.

A l'est, après un débouché délicat, le 3/1^{er} RTA s'infiltré jusqu'à la clairière de Bâche le Loup.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Pertes de la journée⁴ : 49 tués, 93 blessés, 3 disparus. Le 1^{er} RTA a fait 52 prisonniers du combat le Kampf Gruppe Waalzer.

Le 16 décembre, le régiment repart à l'attaque à 09h30. A l'ouest, le 2/1^{er} RTA lance la 6^e compagnie appuyée par des blindés en débordement par le sud de la résistance de la ferme du Busset. Cette action permet d'approcher la ferme du Busset par le nord. A l'est, le 3/1^{er} RTA piétine au nord-ouest de la cote 821 ; il tente une approche par le nord.

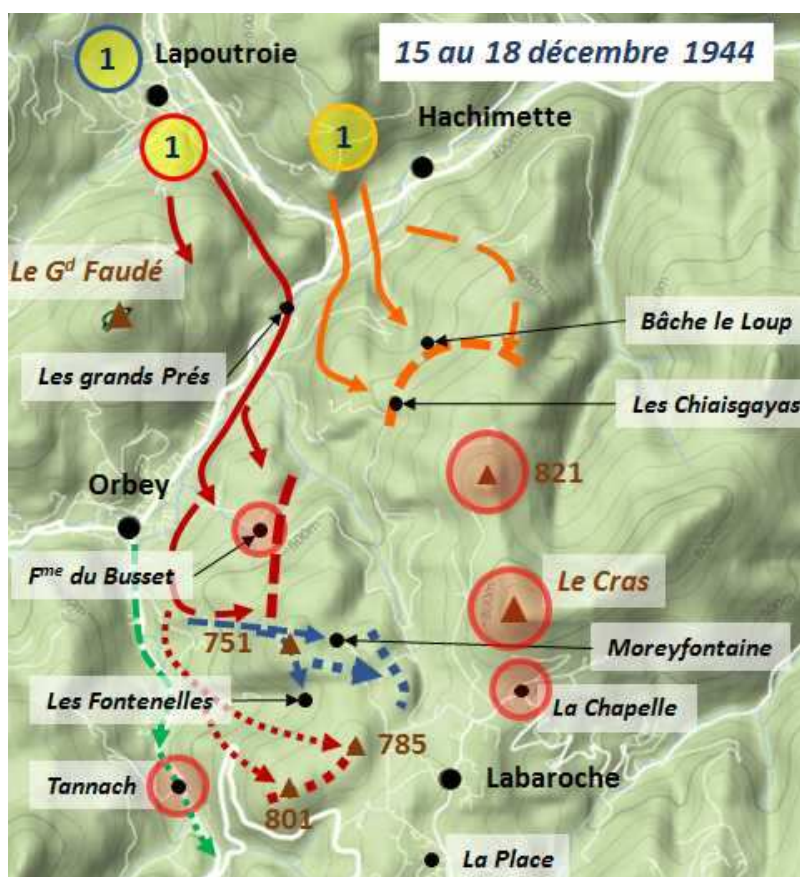
Pertes de la journée : 9 tués, 43 blessés. Le 1^{er} RTA a fait 69 prisonniers du KG Waalzer et du 292^e ZVB.

Le 17 décembre, le 3/1^{er} RTA fixe l'ennemi sur la ligne atteinte pendant que le 2/1^{er} RTA fait effort vers l'est, soutenu par une action blindée vers le sud (Tannach). Le bataillon débute son attaque à 08h30 et s'empare dans la matinée de la ferme du Busset (8^e compagnie). A 13h00, le 1/1^{er} RTA dépasse le 2/1^{er} RTA et s'engage en direction de Labaroche. Il s'empare de Moreyfontaine et des Fontenelles.

Pertes de la journée : 11 tués, 51 blessés. Le 1^{er} RTA a fait 38 prisonniers du KG Waalzer et du 292^e ZVB.

Le 18 décembre, le 3/1^{er} RTA poursuit la mission de fixer l'ennemi de la cote 821. Au centre, le 1/1^{er} RTA, qui marche en direction du Cras (cote 885), ne progresse que très peu car il est rapidement bloqué par les tirs venant de 821, de 885 et de la Chapelle. Au sud, le 2/1^{er} RTA prolonge l'action du 1/1^{er} RTA en s'emparant, vers 13h00, de la crête (cotes 801 et 785) à l'ouest de Labaroche.

Pertes de la journée : 12 tués, 44 blessés. Le 1^{er} RTA fait 23 prisonniers



⁴ Référence JMO du régiment ; le service historique donne 51 tués, 94 blessés et 3 disparus.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 19 décembre, au nord, le 3/1^{er} RTA est relevé dans la soirée par le 2/7^e RTA. Au centre, alors que le 1/1^{er} RTA s'apprête à accompagner l'action du 2/1^{er} RTA, ce dernier est très violemment attaqué, à 08h30, sur ses positions de départ. L'action est conduite par deux bataillons allemands qui, malgré le barrage de notre artillerie arrivent au corps à corps et prennent pied sur la cote 785. Les tirailleurs contre-attaquent et rejettent les assaillants. Vers 12h00, le bataillon a rétabli la situation. Il doit encore faire face, vers 16h00, à une nouvelle contre-attaque moins violente qu'il brise.

*Pertes de la journée : 17 tués, 80 blessés.
Le 1^{er} RTA fait 4 prisonniers. Une nouvelle unité a été identifiée devant le régiment : le bataillon 44 Walner.*

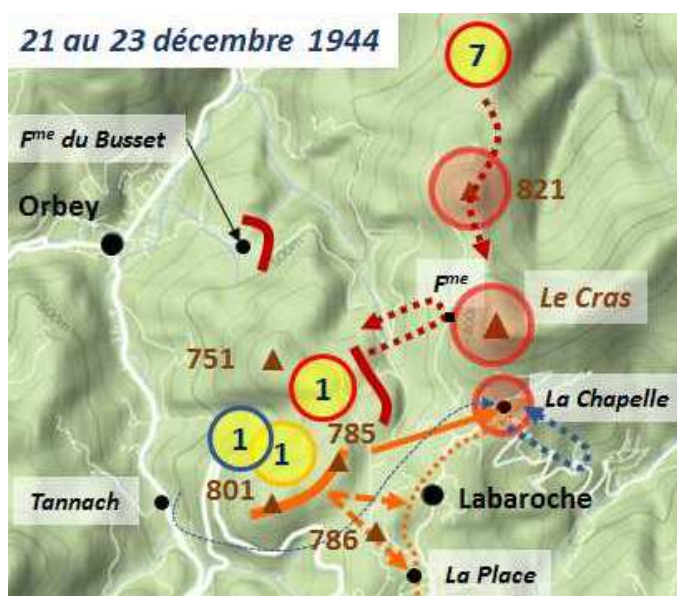
Le 20 décembre, le 3/1^{er} RTA, qui doit dépasser le 2/1^{er} RTA pour reprendre l'attaque avortée la veille, n'est finalement en place qu'à 11h30. Démarrant son action à 14h15, il progresse vers Labaroche lorsque, vers 16h00, il tombe sous les feux d'une barrière continue d'armes automatiques qui rend impossible toute progression. Le bataillon est ramené sur sa base de départ, en arrière du 2/1^{er} RTA qui tient toujours la crête.

Pertes de la journée : 4 tués, 18 blessés.

Dans la nuit du 20 au 21 décembre, le 3/1^{er} RTA s'installe sur la crête 801, 785 et libère le 2/1^{er} RTA qui relève le 1/1^{er} RTA au nord, face au Cras ; cette mise en place est terminée vers 02h30. Le 21 décembre à 08h30, le 3/1^{er} RTA relance son attaque en direction de Labaroche et, à 09h30, il a conquis la Chapelle qu'il nettoie dans la matinée. A 17h00, il stoppe une contre-attaque puis reçoit un détachement blindé pour l'aider à conserver le terrain conquis.

*Pertes de la journée : 12 tués, 60 blessés.
Le 1^{er} RTA a fait 25 prisonniers.*

Le 22 décembre, couvert par le 2/1^{er} RTA face au Cras et au sud sur la cote 801 par le 1/1^{er} RTA, le 3/1^{er} RTA repart à l'attaque à 08h30. Vers 09h30, il occupe la cote 786 où, soumis à des tirs de mortiers, il conserve cette position. Il en repart vers 12h30 en direction du hameau de la Place qu'il atteint vers 13h30 et qu'il a nettoyé vers 15h30. Une contre-attaque ennemie lancée au même moment sur le hameau



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

échoue. Un sous groupement d'exploitation (sous groupement blindé du Breuil) comprenant le 1/1^{er} RTA est alors mis sur pied et réuni derrière la Chapelle à 17h00.

Pertes de la journée : 14 tués, 48 blessés. Le 1^{er} RTA a fait 56 prisonniers. Une nouvelle unité a été identifiée devant le régiment : le KG 2/7 du 488^e VGR.

Le 23 décembre, au nord le 2/7^e RTA déborde la cote 821 par le nord et s'en empare dans l'après-midi. A sa droite, le 2/1^{er} RTA (5^e et 8^e compagnies) tâte dès 07h00 les lisières ouest de la crête 821, 885 (Le Cras). Il attaque à 15h00, s'empare de la ferme du Cras à 15h30 et poursuit sa progression vers la crête lorsqu'il est attaqué vers 16h00 sur son flanc droit. Il en résulte une situation très confuse qui amène le repli du bataillon sur sa base de départ.

Le 1/1^{er} RTA (3^e et 4^e compagnies) débouche de la Chapelle à 08h00. Progressant lentement vers le sud-est, en raison des mines et des tirs de mortiers ennemis, il réussit une avancée de 600 mètres en six heures. En fin de journée, il est ramené sur la position de la Chapelle.

Pertes de la journée : 14 tués, 44 blessés. Le 1^{er} RTA a fait 9 prisonniers.

Le 24 décembre à partir de 07h30, les Allemands lancent une série de contre-attaques sur l'ensemble des positions du régiment et sur le 2/7^e RTA. Après une matinée tendue, toutes les positions, un temps perdues, sont réoccupées à 12h00. *Pertes de la journée : 8 tués, 46 blessés. Le 1^{er} RTA a fait 37 prisonniers.*

Le 25 décembre, le sous groupement blindé du Breuil est disloqué et alors que le 2/1^{er} RTA, le 2/7^e RTA et le 3/1^{er} RTA sont conservés sur leurs positions et en assurent l'intégrité, le 1/1^{er} RTA est ramené sur la crête 801, 784. *Pertes de la journée : 4 tués, 6 blessés. Le régiment fait 12 prisonniers.*

Le 26 décembre, situation sans changement. *Pertes de la journée : 6 blessés. Le régiment fait 5 prisonniers.*

Le 27 décembre, le 3/3^e RTA engagé au nord enlève la cote 885 (le Cras) et fait la liaison avec le 3/1^{er} RTA à la Chapelle. *Pertes de la journée : 2 tués et 1 blessé. Le régiment a fait 5 prisonniers.*

Du 28 au 31 décembre, la situation n'évolue pas dans le secteur du régiment. Le 30 décembre, le 2/1^{er} RTA et le 1/1^{er} RTA sont relevés par le 7^e RI US. Dans la nuit du 30 au 31 décembre, le 3/1^{er} RTA est relevé par le 2/7^e RI US. *Pertes du 28 au 30 décembre : 4 tués, 12 blessés. Le régiment a fait 9 prisonniers.*

Le régiment fait mouvement vers Plombières où il est totalement regroupé le 1^{er} janvier 1944.

3. La bataille de Cernay, 15 janvier au 12 février 1945

3.1. La mise en place, 15 au 19 janvier 1945

Le 15 janvier à 19h00, le régiment remis à la disposition de la 4^e DMM depuis la veille, fait mouvement par camions jusqu'à Masevaux (via Luxeuil, Lure et Belfort). Il arrive à destination dans la matinée du 16 janvier.

En fin de nuit du 16 au 17 janvier, le 2/1^{er} RTA relève à Bitschwiller le 3/8^e RTM et passe temporairement aux ordres du 8^e RTM. Le bataillon est relevé, dans la nuit du 17 au 18 janvier, par le 2/1^{er} RTM et fait mouvement à pied vers Thann.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 19 janvier, le régiment fait mouvement vers Thann et, au soir, le 1/1^{er} RTA est à Thann ouest, le 2/1^{er} RTA est à Thann, le 3/1^{er} RTA est dans le secteur de la fabrique de potasse où se situe le PC du régiment. A 21h00, un tir de minen cause des pertes au régiment : 1 tué, 18 blessés et 2 disparus.



Dans le cadre de l'attaque de rupture du dispositif allemand dans ce secteur, le régiment formant le groupement sud de la division a pour premier objectif de s'emparer de Vieux-Thann.

3.2. L'attaque, 20 au 22 janvier 1945

Le 20 janvier à 09h30, après que le 2/1^{er} RTM se soit emparé du Brandwaldkopf, le 1/1^{er} RTA, qui marchait dans son sillage, atteint, en fin de matinée, les pentes sud du Brandwaldkopf. Il attaque le Kirchberg à 13h15 et prend pied sur la crête au nord du point coté 406 vers 16h00 lorsqu'il est violemment contre-attaqué et rejeté dans le ravin à l'ouest et sur les pentes est du Rangenkopf après avoir subi de lourdes pertes.

Le 2/1^{er} RTA débouche de Thann à 12h35. Il atteint sans grande difficulté le carrefour au sud de Vieux-Thann et à partir de là, il se heurte à de nombreux tirs provenant des maisons sud de la localité qui, en l'absence de chars pour les neutraliser, interdit toute progression.

Le 3/1^{er} RTA débute à 14h00 sa progression vers le Brandwaldkopf. En fin de journée, la 10^e compagnie en occupe la face est.

Pertes de la journée : 16 tués, 144 blessés, 25 disparus.

Le 21 janvier, le 1/1^{er} RTA, dans un état de fatigue extrême et bien réduit, est regroupé d'abord au nord de Thann puis à Thann en fin de journée.

Le 2/1^{er} RTA ne reprend son attaque en direction de Vieux-Thann qu'à partir de 14h00, les blindés chargés de l'appuyer n'ayant rejoint qu'à 12h30. Mais, la défense ennemie et le mauvais temps, qui gêne fortement l'action des blindés, ne permettent aucun gain significatif de terrain.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 3/1^{er} RTA qui doit attaquer simultanément en direction du Kirchberg et de la cote 425, débute sa mise en place à 07h30. Mais il ne peut déboucher en raison des contre-attaques ennemies sur Waldkapelle qui bloque la progression du 2/1^{er} RTM en direction de l'Amselkopf. A 16h00, le bataillon reçoit l'ordre de regagner Thann.

Pertes de la journée : 6 tués, 85 blessés, 5 disparus.

Le 22 janvier, tandis que le 1/1^{er} RTA se maintient sur ses positions face à Vieux-Thann, le 3/1^{er} RTA remonte, à partir de 12h00, sur le Brandwaldkopf.

Pertes de la journée : 3 tués, 23 blessés, 1 disparu.



3.3. En posture défensive, 23 au 29 janvier 1945

L'effort étant reporté à droite face à Cernay (secteur 6^e RTM), le régiment adopte une attitude strictement défensive. Les 1/1^{er} RTA et 3/1^{er} RTA se maintiennent sur leurs positions.

Le 24 janvier, le 1/1^{er} RTA, placé en réserve de secteur, fait mouvement en début de matinée de Thann sur Bourbach-le-Bas (5 km sud-ouest Thann).

Le 26 janvier, le 1/1^{er} RTA fait mouvement de Bourbach-le-Bas sur Bitschwiller entre 03h00 et 07h30. Le 2/1^{er} RTA est relevé durant la journée et une partie de la nuit par le 5^e BCP (bataillon de chasseurs à pied, unité FFI dépendant de la 4^e demi-brigade de chasseurs).

Le 27 janvier, le 2/1^{er} RTA relève le 1/1^{er} RTM sur le Rosenbergkopf.

Dans la nuit du 28 au 29 janvier, le 3/1^{er} RTA est relevé par le 1^{er} BCP et se regroupe à Thann.

Le 29 janvier, les Allemands ayant évacué Vieux-Thann dans la nuit et les hauteurs dominant la route Vieux-Thann, Cernay, le 3/1^{er} RTA fait mouvement à partir de 09h30 sur Enchenberg et la 9^e compagnie occupe, en fin d'après-midi, une partie de la croupe est de la cote 425.

Pertes du 23 au 29 janvier : 5 tués, 43 blessés, 1 disparu.

3.4. Attaque de Cernay, 30 janvier au 3 février 1945

Le 30 janvier, tandis que le 6^e RTM attaque Cernay par le sud, le 3/1^{er} RTA attaque à 07h00 par l'ouest, 12^e compagnie au nord et 11^e compagnie au sud. Dès le début, le bataillon se heurte à une forte résistance installée dans la cité Baudry. Alors que les deux compagnies de tête sont bloquées et subissent de fortes pertes, la 12^e compagnie au nord signale qu'elle fait l'objet de tirs d'armes automatiques provenant de la cote 425, qui aurait dû être tenue par le 5^e BCP.

La 4^e compagnie du 1/1^{er} RTA, ramenée de Bitschwiller sur Thann dans la nuit précédente puis placée en bouchon dans la région d'Enchenberg, reçoit à 10h30 l'ordre de nettoyer la crête de la cote 425 en débordant les résistances par le nord. La cote 442 est atteinte à 14h00 et la cote 425 reprise à 16h00. La 3^e compagnie s'installe à l'Enchenberg dans l'après-midi.



Pertes de la journée : 24 tués, 39 blessés, 5 disparus.

Le 31 janvier, tandis que le 1/1^{er} RTA (3^e et 4^e compagnies) nettoie la crête entre la cote 442 et la cote 425, le 3/1^{er} RTA reste au contact sur ses positions face à la résistance de la cité Baudry.

La 1^{re} et la 2^e compagnie du 1/1^{er} RTA font mouvement de Bitschwiller sur Vieux-Thann dans la soirée et la 2^e compagnie monte sur la cote 425.

Pertes de la journée : 2 tués, 11 blessés.

Les 1^{er}, 2 et 3 février, la situation tactique n'évolue pas mais l'ennemi reste très actif : patrouilles et coup de mains plus tirs d'artillerie sur nos positions.

Pertes du 1^{er} au 3 février : 9 tués, 96 blessés.

3.5. La poursuite, 4 et 5 février 1945

Dans la nuit du 3 au 4 février, les indices de décrochage de l'ennemi se multiplient. Le 4 février en début de matinée, ils sont confirmés par les patrouilles envoyées vers la cité Baudry et la partie est de la cote 425.

Dans la foulée, des éléments sont poussés : le 3/1^{er} RTA sur Uffholtz où la 10^e compagnie pénètre à 10h30, le 2/1^{er} RTA sur Steinbach où il entre à 11h30.

Dans l'après-midi, le 3/1^{er} RTA poursuit sur Wattwiller et pousse une reconnaissance jusqu'à Wuenheim, reconnu inoccupé. Le 2/1^{er} RTA lance des reconnaissances sur la route des crêtes vers le Hartmannswillerkopf, sans réaction de l'ennemi. Le 1/1^{er} RTA se porte à Uffholtz.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 5 février, le dispositif est étendu au nord jusqu'à Rimbachzell (10^e compagnie) ; le 2/1^{er} RTA se porte de Steinbach sur Berrwiller.



3.6. Nettoyage de la zone d'action, 6 au 12 février 1945

Tout en prenant la liaison avec les différents groupements qui l'entourent, le 1^{er} RTA nettoie l'ensemble de sa zone de responsabilité jusqu'au 12 février, date à laquelle il est désigné pour aller assurer la garde au Rhin dans le sous-secteur Harth nord, au nord-est de Mulhouse.

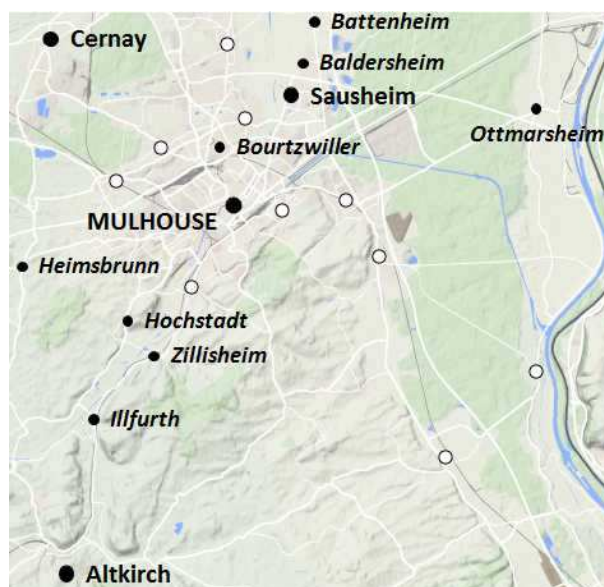
4. La garde au Rhin, 13 au 28 février 1945

Le 13 février, les reconnaissances sont effectuées.

Le 14 février, le 2/1^{er} RTA fait mouvement de Berrwiller à Bourtzwiller (banlieue nord de Mulhouse) et, le 15 février, il relève le 2/23^e RIC à Ottmarsheim.

Le 16 février, le 3/1^{er} RTA relève le 3/23^e RIC dans le secteur Sausheim, Baldersheim, Battenheim. Le 1/1^{er} RTA fait mouvement sur Mulhouse.

Le 26 février, le 1^{er} RTA ayant été désigné pour regagner l'Algérie et devant être remplacé au sein de la 4^e DMM par le 27^e RI, les différentes unités de ce dernier viennent se juxtaposer avec leurs homologues du 1^{er} RTA pour en percevoir les matériels.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans la nuit du 27 au 28 février, le 2/1^{er} RTA est relevé par le 1/6^e RTM et se regroupe dans la région Hochstatt, Heimsbrunn.

La campagne de libération de la France est terminée pour le 1^{er} RTA.

Pertes

Le bilan chiffré ci-après, est issu du JMO du régiment. Les pertes en officiers sont mises (x).

Périodes	Tués	Blessés	Disparus	Total
19/10 au 07/12/194	6	11 (1)	10	27 (1)
14 au 31/12/1944	176 (5)	590 (14)	20 (1)	786 (20)
14/01 au 5/02/1945	99 (6)	463 (15)	19	581 (21)
Total 1^{er} RTA	281 (11)	1064 (30)	49 (1)	1394 (42)

Après la campagne

A partir du 7 mars 1945, le 1^{er} RTA commence à se regrouper dans la région d'Illfurth (entre Altkirch et Mulhouse, 10 km sud-ouest Mulhouse) et Zillisheim (3/1^{er} RTA).

Le 16 avril 1945, le régiment quitte l'Alsace pour rejoindre Marseille d'où il est embarqué à destination de l'Algérie.

Etats d'encadrement⁵

1^{er} RTA

Chef de corps

- Colonel Guenin

Lieutenant-colonel en second : lieutenant-colonel Audry ; lieutenant-colonel Schumacher

Chef d'état-major : chef de bataillon Marty ; chef de bataillon Perries

CHR : capitaine Lamouret

CAC : capitaine Mathon

Compagnie mortiers : capitaine Chopin

Bataillons

- 1/1^{er} RTA (ex 2/9^e RTA) : chef de bataillon Gautier ; capitaine Ogier de Baulny **+** (20/01/1945) ; chef de bataillon Le Meunier
 - o CB 1 : capitaine Damy **+** (20/01/1945) ; lieutenant Gachon
 - o 1^{re} compagnie : capitaine James
 - o 2^e compagnie : capitaine Mano ; lieutenant Jiconios d'Ulivo
 - o 3^e compagnie : capitaine Davril **+** (23/12/1944) ; lieutenant Toullet
 - o 4^e compagnie : capitaine Pastinelli **+** (20/01/1945) ; capitaine Llanas
- 2/1^{er} RTA : chef de bataillon Fièrè ; capitaine Marchi
 - o CB 2 : capitaine Berthaud
 - o 5^e compagnie : lieutenant Faisant
 - o 6^e compagnie : capitaine Diet
 - o 7^e compagnie : capitaine Martin **+** (15/12/1944) ;
 - o 8^e compagnie : capitaine Chabert **†** (17/12/1944) ; capitaine Brault
- 3/1^{er} RTA : chef de bataillon Deleu **+** (15/12/1944) ;
 - o CB 3 : capitaine Colson ; capitaine Bizot
 - o 9^e compagnie : capitaine Dufond ; lieutenant Eccoda
 - o 10^e compagnie : capitaine Delobbeau
 - o 11^e compagnie : capitaine Abric
 - o 12^e compagnie : capitaine Morand

⁵ **†** pour tué ; **+** pour blessé

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volume 5 - 1^{re} partie), rédigés par le service historique de l'armée de terre

L'armée de la victoire, tome 3 : de la Provence à l'Alsace 1944, par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1985)

L'armée de la victoire, tome 4 : du Rhin au Danube 1944-1945, par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1986)

JMO du 1^{er} RTA du 1^{er} juillet 1944 au 12 mars 1945